

Où sont les photos du vieux Caen en couleurs ?

Entre 1941 et 1942, un soldat allemand a pris des clichés en couleurs de Caen. Des photos dont Valentin Schneider, historien formé à l'université de Caen, a perdu la trace. Il lance un appel !

L'histoire

« Où ont bien pu passer les photos d'Alois Raab ? » Cette question taraude Valentin Schneider depuis quelque temps. Ce trentenaire, né en Allemagne, installé en Normandie depuis son adolescence, a étudié à l'Université de Caen où il a consacré sa thèse d'histoire à la présence allemande en Normandie entre 1940 et 1948.

Parmi la multitude de documents qu'il a réunis à cet effet, figurait un petit livre bilingue, *Impressions normandes*, paru en 1988, peu de temps avant le décès de son auteur, Alois Raab. « Ce soldat allemand, affecté dans une unité de transmissions de la Luftwaffe, l'armée de l'air, a séjourné à Caen vers 1941-1942, décrit Valentin Schneider, désormais docteur en histoire, mais aussi en sciences politiques, et qui partage son temps entre la Normandie, où il travaille sur la collection « Le regard des autres » à partir du fonds photographique du soldat Egon Pfende et Athènes, où il mène des recherches sur l'occupation allemande en Grèce. Alois Raab était en fait un artiste : il a réalisé des aquarelles des principaux monuments de Caen. Mais aussi des photos en couleurs. »

Or, en reprenant ses dossiers dans la perspective d'éditer un ouvrage plus grand public sur le même thème que sa thèse, l'historien a relevé dans ce petit livre quelques lignes particulièrement intéressantes : Alois Raab indiquait qu'en 1988, il avait fait donner ses nombreux clichés en couleurs « à la ville de Caen, par des marionnettistes, après avoir contacté le syndicat archéologique ».

Il avait appris à jouer de l'orgue rue Froide

Valentin Schneider a remonté le fil : « Ce soldat était aussi marionnettiste, qui après la guerre est retourné vivre en Bavière, où il a créé un musée de la marionnette. Il a entretenu après-guerre les liens qu'il avait noués avec des Normands. Il avait notamment appris à jouer de l'orgue dans l'église Notre-Dame de la rue Froide, et il ne passait pas



Historien formé à l'université de Caen, Valentin Schneider poursuit son travail sur la présence allemande en Normandie entre 1940 et 1948 ; il recherche des photos couleurs prises à Caen par un soldat de la Luftwaffe en 1941-1942 (le portrait d'Alois Raab figure dans le livre qu'il avait édité en 1988) et qui avait également réalisé des aquarelles des principaux monuments. (PHOTO : QUEST FRANCE)

inaperçu lorsqu'il partait à vélo avec son chevalet peindre en Suisse normande voire jusqu'à Lisieux. » On découvre le visage de ce soldat dans le fameux petit livre : un portrait de lui, réalisé à Caen et signé Pierda. On le voit également en train de peindre l'église Saint-Pierre.

Mais lorsque l'historien s'est mis en quête des photos réalisées par le soldat, personne ne sait où elles ont pu

atterrir : « Aucune trace aux archives municipales. Pas plus chez Cado-mus, au musée de Normandie ou encore au Mémorial. » Valentin Schneider suppose qu'en évoquant « le syndicat archéologique », Alois Raab parlait de la société des antiquaires de Normandie, dont le siège est situé à l'hôtel d'Escoville à Caen.

Il espère que même quarante ans après le don d'Alois, des gens pour-

ront le remettre sur la piste de ce trésor caché : « Ses photos ont sans aucun doute une valeur historique : elles restituent le Caen d'avant les bombardements du Débarquement. »

Nathalie LECORNU-BAERT.

Pour contacter Valentin Schneider : info@valentinschneider.eu.